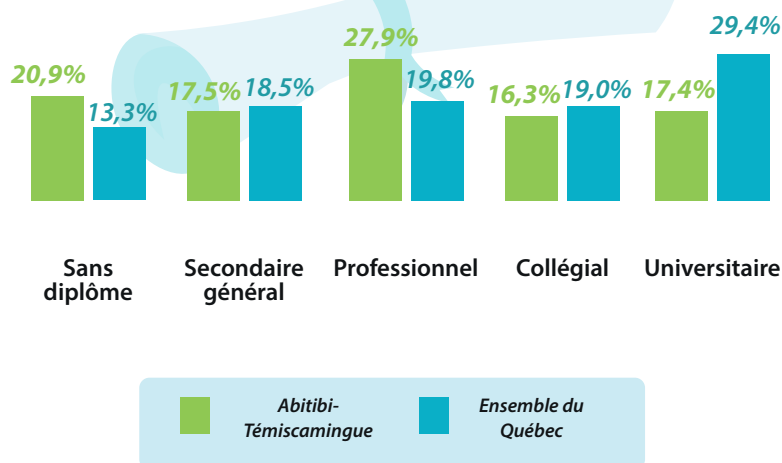


# Scolarité de la population

La scolarité de la population fait référence au plus haut niveau de scolarité atteint par une population donnée. Une plus forte diplomation a des effets positifs sur l'économie, mais elle favorise également l'expression des opinions, la connaissance de sa culture et de celle des autres et l'engagement communautaire. De plus, elle contribue à aplanir les disparités de genre, de milieu de vie, de statut socioéconomique et d'habiletés personnelles<sup>1</sup>.



## Plus haut niveau de scolarité complété chez la population de 25-64 ans, 2016.



Le plus haut niveau de scolarité complété chez la population adulte de l'Abitibi-Témiscamingue est moins élevé que la moyenne québécoise.

Cependant, depuis les 10 dernières années, il y a une légère augmentation du nombre de personnes détenant un diplôme d'études collégiales et universitaires. En effet, en 2006, la proportion de personnes de 25 à 64 ans qui détenaient un **diplôme collégial ou universitaire** était de 30,4 %, alors que cette proportion était de **33,7 % en 2016**.

## Plus de diplômés en région

On constate également une diminution de la population qui est sans diplôme, ce qui signifie que de plus en plus de personnes complètent minimalement un diplôme d'études secondaires (DES). Par ailleurs, de plus en plus de personnes obtiennent un diplôme d'études professionnelles, **taux qui est d'ailleurs beaucoup plus élevé en Abitibi-Témiscamingue que dans le reste du Québec<sup>2</sup>.**



**Une sous-scolarisation a des impacts non seulement sur la personne qui abandonne et sur ses enfants, mais aussi sur les générations futures et sur l'ensemble de la collectivité.**

## Conséquences individuelles <sup>7</sup>

**Les emplois occupés par des adultes sans DES présentent plus souvent des taux horaires plus bas.** Ils sont aussi plus nombreux à ne pas avoir de liberté dans leur travail, et moins nombreux à mentionner avoir appris des choses nouvelles dans le cadre de leur travail.



Les personnes qui ont décroché sont plus à risque des problèmes de santé mentale comme la dépression, l'isolement et des problèmes de comportement. Elles peuvent également présenter une plus faible estime de soi, un manque de motivation et un sentiment d'exclusion. **L'espérance de vie à la naissance est de 7 ans inférieure chez les décrocheurs comparativement aux diplômés<sup>7</sup>.**

Les non-diplômés constituent l'essentiel de la population carcérale, soit 63 %. **Les jeunes qui décrochent avant l'âge de 16 ans présenteraient d'ailleurs 3,4 fois plus de risque d'être incarcérés au cours de leur vie**, ce qui entraîne des coûts économiques et sociaux.



## Conséquences intergénérationnelles

**La faible scolarisation des mères peut avoir des impacts importants pour le développement de leurs enfants**, qui sont plus à risque de présenter des retards sur les plans cognitif et langagier à leur entrée en maternelle<sup>3</sup>.

Les risques d'abandonner l'école avant la fin du secondaire sont plus grands pour les jeunes dont les parents n'ont eux-mêmes pas obtenu de DES, phénomène que l'on nomme **le legs intergénérationnel<sup>4-5</sup>.**

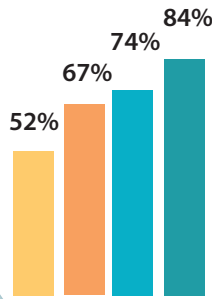


Les adolescents, dont aucun parent n'a obtenu de DES, sont proportionnellement **plus nombreux à consommer de la malbouffe, présenter un surplus de poids, être sédentaires et avoir consommé de l'alcool ou des drogues<sup>6</sup>.**

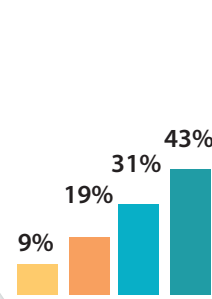
## Conséquences collectives<sup>7</sup>

Les gens ayant un diplôme d'études secondaires ou plus ont tendance à davantage se préoccuper de l'environnement et s'engager dans la communauté (expression des opinions) (46 %) que ceux n'ayant pas complété leurs études secondaires (25 %).

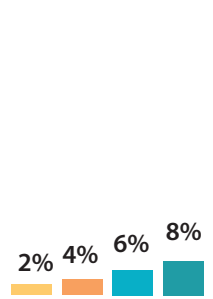
### Exercer son droit de vote



### Faire du bénévolat



### Donner du sang



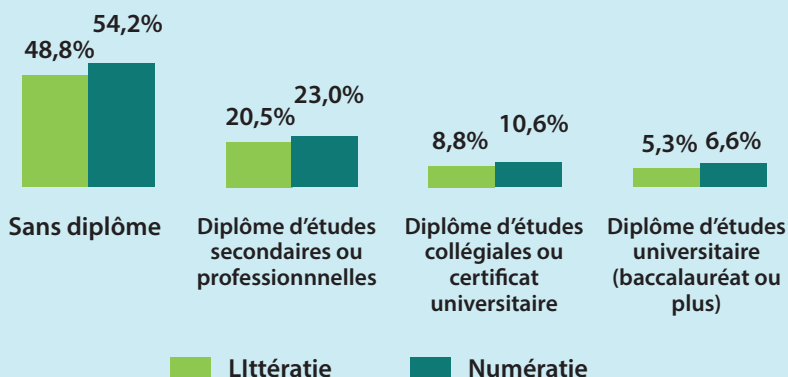
## Compétence de littératie et scolarité

Les adultes n'ayant pas de DES sont également proportionnellement plus nombreux à présenter des faibles niveaux de compétences en littératie (habiletés en lecture) et en numératie (habiletés en mathématiques) qui sont utiles pour se débrouiller dans la vie de tous les jours. Cette proportion s'amointrit avec l'augmentation du niveau de diplomation<sup>4</sup>.

De faibles niveaux de littératie et de numératie peuvent non seulement nuire à la possibilité de se trouver un emploi de qualité, mais également à la capacité des personnes à faire des choix éclairés, dans des domaines tels que la santé et l'alimentation<sup>4</sup>



### Population québécoise de 16 à 65 ans ayant un faible niveau de compétence en littératie et en numératie, selon le niveau de diplomation, 2012<sup>7</sup>.



La littératie fait référence à la « capacité de comprendre, d'évaluer, d'utiliser et de s'approprier des textes écrits pour participer à la vie en société, pour accomplir ses objectifs et pour développer ses connaissances et son potentiel ». La numératie fait référence à la « capacité de localiser, d'utiliser, d'interpréter et de communiquer l'information et des concepts mathématiques afin de gérer les demandes mathématiques de tout un éventail de situations de la vie adulte »<sup>4</sup>.



## RÉFÉRENCES

1. Gaudreault, M., Morin, I., Simard, J.G., Perron, M. et Veillette, S. (2018). Les facteurs territoriaux de persévérance et de réussite scolaires au Québec. *Sciences de l'éducation - Pour l'Ère nouvelle*, 3 (51), 37-60.
2. Statistique Canada (2016). Recensement de la population de 2016, sur le site de [www.cartojeunes.ca](http://www.cartojeunes.ca)
3. Desrosiers, H. (2013). Conditions de la petite enfance et préparation pour l'école : l'importance du soutien social aux familles. *Portraits et trajectoires*, 18. Institut de la statistique du Québec.
4. Desrosiers, H., Nanhou, V., Ducharme, A., Cloutier-Villeneuve, L., Gauthier, M.A. et Labrie, M.P. (2015). Les compétences en littératie, en numératie et en résolution de problèmes dans des environnements technologiques : des clés pour relever les défis du XXI<sup>e</sup> siècle. *Rapport québécois du Programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes (PEICA)*, Québec, Institut de la statistique du Québec, 249 p.
5. Janosz, M. (2000). L'abandon scolaire chez les adolescents : perspective nord-américaine. *VEI Enjeux*, (122), p. 105-127.
6. Traoré, I., Street, M.C., Camirand, H., Julien, D., Joubert, K. et Berthelot, M. (2018). Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017. Résultats de la deuxième édition. *La santé physique et les habitudes de vie des jeunes*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, Tome 3, 306 p.
7. Groupe d'action sur la persévérance et la réussite scolaires au Québec (2015). *Savoir pour pouvoir : Entreprendre un chantier national pour la persévérance scolaire*, [En ligne], disponible à partir de <https://www.reseautreussitemontreal.ca/wp-content/uploads/2015/08/Savoirpourpouvoir.pdf>

Une initiative de

**Action**  
**Réussite**  
Abitibi-Témiscamingue

DÉCEMBRE 2022

Ce portrait a été réalisé  
en collaboration avec

 **ÉCOBES**  
RECHERCHE ET TRANSFERT

Dans le cadre de la  
démarche

 **REGARD**  
**360**

**Québec** 